

DERNIÈRE MINUTE

Berlin, 4 avril. — Le député au Reichstag Peter Voss, chef de milices hitlériennes à Berlin, s'est noyé accidentellement au cours d'une partie de canot sur un lac des environs.

Paris - soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES

JEUDI 5 AVRIL 1934	REDACTION, ADMINISTRATION 10, rue du Fg-Montmartre, PARIS Téléphones : Taitbout 92-10 à 92-15 et 90-40 à 99-44 Inter. : Taitbout 246 à 248 Adr. Télégr. : PARIS-SOIR	6^e ÉDITION
	Publicité : 15, r. Royale PARIS Téléphones : Anjou 03-80 03-81, 03-85	
12 ^e ANNÉE N° 3833		

Les quinze premiers décrets-lois approuvés cet après-midi par le Conseil des ministres comportent deux milliards et demi d'économies

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS ENTRETIENT SES COLLÈGUES DU PROBLÈME DES CHEMINS DE FER

Un Conseil national extraordinaire de la Fédération postale se tient aujourd'hui à la Maison de la Mutualité

Le conseil des ministres commence, cet après-midi, selon le mot de M. Gaston Doumergue, à « mettre de l'ordre dans la maison ».

L'engagement véritablement dans le domaine de l'action, il réalise aujourd'hui, moyennant quinze décrets-lois soumis à la signature du président de la République, deux milliards et demi d'économies budgétaires.

On connaît les grandes lignes du plan gouvernemental. Nous en avons déjà exposé nos lectures à plusieurs reprises.

1) Compressions diverses sur les crédits des ministères civils et de la défense nationale. Suppression de la plupart des offices.

2) Mise à la retraite de 60.000 fonctionnaires. Suppression d'emplois.

3) Prélèvement de 5 à 10 pour cent sur les traitements publics sans exception à la base.

4) Réforme des retraites. Suppression des cumulés.

Valés pour le premier « train » d'économies.

Le « train » suivant recense comme chargement des modifications à la loi sur les assurances sociales, ainsi que des mesures concernant les anciens combattants, les invalides à 50 et 15 pour cent et les veuves de guerre remariées.

En tout, quatre milliards.

Le déficit des réseaux



M. Doumergue est accueilli, ce matin, à sa descente de train, par M. Chéron et M. Paul Guichard et de nombreuses personnalités.

LES DESSOUS DE LA CONTREBANDE DES ARMES DANS LE SUD MAROCAIN

L'Espagne envisage l'occupation de la zone d'Ifni...

...à la suite des révélations de « Paris-soir » et de la presse anglaise sur le départ pour les côtes de Mauritanie des deux bateaux allemands « Optimist » et « Jupiter »

Madrid, 4 Avril.

On sait à quel point le cabinet espagnol s'est ému des révélations sensationnelles apportées par Paris-soir et par la presse britannique sur l'étrange raid de deux bateaux allemands chargés de munitions vers les côtes d'Ifni.

Pendant que le Quai d'Orsay se livre à ce sujet à une sérieuse enquête, les milieux officiels de Madrid s'apprêtent à préparer l'occupation de la zone d'Ifni.

« Le gouvernement de Madrid, écrit notamment la Vos, envisage l'opportunité d'occuper, en partie tout au moins, le territoire d'Ifni. On sait, en effet, que l'Espagne n'a jamais pris possession de

ce territoire qui lui fut attribué par les traités en 1860.

Or, la Vos assure qu'il a été décidé hier, au cours d'une réunion de la Commission supérieure de la défense nationale, d'envoyer à Ifni deux avions avec les forces terrestres et navales suffisantes pour défendre la petite base aérienne qui y serait constituée et qui permettrait d'effectuer des reconnaissances.

La Vos observe à ce propos qu'une telle décision serait bien accueillie par le gouvernement français qui s'inquiète à juste titre des complicités et des encouragements que les troupes rebelles du Sahara obtiennent dans ce territoire à l'état anarchique.

Comment les dissidents, « amis » de Schaefer sont ravitaillés en armes et en munitions

Zurich, Mars 1934.

Ce premier « connétable du sultanat de Mauritanie » avec lequel l'Arkésis Akka a conclu un traité de commerce, c'est Sidi Omar Tazenakht dont nous avons parlé hier. Le nom du second « connétable » de Mauritanie me fit partir d'un large éclat de rire. Après avoir erré dans le monde immense, je

me retrouvais soudain en pays de connaissance. Ce « connétable » était Sidi Fra Achmed Schaefer-Arkésis — le fameux Schaefer des frères Mannesmann en 1911, « le petit noir » de l'Optimist, et chef des dix nazis partis pour l'Afrique !

Charles Reber.

(Suite en page 3)

Carbone et « le Baron » seront ce soir incarcérés à la prison de Dijon où Spirito les a précédés

LES TROIS PRÉVENUS NE SERONT VRAISEMBLABLEMENT PAS INTERROGÉS AVANT LE 15 AVRIL

Leurs alibis sont en effet contredits par de trop nombreux et complaisants témoignages



Le baron arrive à la gare de Lyon entouré de gendarmes.



LE SENS DES FAITS

Un effort anormal

DERNIÈRES NOUVELLES

Les dessous de la contrebande des armes dans le sud-marocain

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le moment est donc venu de parler de Schaefer !

Schaefer, citoyen allemand, est né en Prusse vers 1890. Type de véritable aventurier, il s'expatria de bonne heure et échoua en Afrique. Certains prétendent qu'il a servi dans la Légion étrangère, mais c'est peu probable. Au moment de Tanger et d'Agadir, il était déjà au Maroc, en qualité d'agent du gouvernement de Guillaume II et d'agent des frères Mannesmann, et il se livrait, dans les tribus, à l'agitation anti-française. En 1910, il est aux côtés de El Hiba, quand celui-ci engage la lutte contre les troupes françaises ; il scelle avec le marabout « l'amitié du sang » et tous deux se donnent le nom de « frère ». En 1911, il « travaille » la région d'Agadir, préparant le débarquement de Guillaume II. Vaincus par le général Mangin, El Hiba et Schaefer, devenu Sidi Fra Achmed Schaefer-Arksis, se replient dans le désert ; mais, pendant la guerre mondiale, ils se soulèvent de nouveau et obligent les troupes françaises à abandonner l'Anti-Atlas. Puis, El Hiba meurt. Son frère, Merebbi Rebbo lui succède. Schaefer devient le « frère » de Merebbi Rebbo, que le général Huré vient de rejeter dans l'Ifni.

Le retour de Schaefer

Schaefer, après vingt-cinq années de Maroc, est devenu un Arabe accompli. Il parle arabe comme un véritable Arabe. Cet homme petit, trapu, au teint bazoné — d'où son nom de « petit noiré » — porte une barbe noire et ne s'habille qu'à la mode arabe.

L'aventurier est en même temps homme d'affaires. On dit qu'il a amassé une fortune immense. Financièrement, il a lié son sort à celui des grands capitaines d'industrie du Reich. En 1922, il était de nouveau parmi les agents de Mannesmann au Maroc. En mars 1932, il rentre en Allemagne et se mêle aux milieux nazis. On le voit aussi chez Mannesmann et dans les cercles de l'industrie lourde. Que cherchait-il ?

Schaefer avait déjà son double plan politique et commercial. Politiquement, il venait chercher à Berlin un appui pour son « frère » Merebbi Rebbo. Commercialement, il proposait une affaire — qui pouvait servir de couverture à son action politique.

Le protocole de certaines déclarations de Schaefer, protocole que le docteur Otto Mann « conseiller des mines » de Berlin, dressa le 2 avril 1932, nous renseigne amplement sur cette double affaire. « Nous apprenons de Schaefer, dit cette pièce, que l'on trouve au Maroc de l'or et des roches lourdes dont l'analyse a révélé qu'elles contiennent du platine. » Et comme preuve définitive — mais un peu mince ! — des découvertes de l'aventurier, le docteur Mann écrit : « Schaefer a travaillé avec un ingénieur anglais, nommé Johnson ; celui-ci a fait des esquisses géologiques et des analyses chimiques et confirme les déclarations de Schaefer. »

Toujours d'après le même protocole, les centres d'action de Schaefer sont *Cartuse*, au Maroc, où il collabore avec le sultan Moulaïd Mohamed Mustapha, autre frère de El Hiba et de Merebbi Rebbo, et *Tazenakht*, dans l'Anti-Atlas.

Ce protocole, copié le 30 décembre 1933 pour l'*Arksis Aksa*, est aujourd'hui déposé chez le notaire Leonhard Krombholz, à Berlin, et c'est sur cette pièce notariée qu'est édifiée toute l'affaire de l'*Arksis Aksa* de Zurich. Il livre un double aveu et confirme de façon éclatante tous les résultats de notre enquête. Premièrement, il confesse que l'agent allemand Schaefer, « collabore » avec les chefs des tribus rebelles au Maroc, chefs dont il est le « frère » et conseiller. Deuxièmement, il donne définitivement la situation géographique de l'hypothétique « sul-

tanat de Mauritanie », sur lequel l'*Arksis Aksa* fait le plus grand mystère : ce sultanat se trouve, non en Mauritanie, mais en plein Anti-Atlas, dans la région de Tazenakht, parmi les tribus Aksas, « la fraction la plus importante des rebelles ! », dit le général Baratier. Pour tout dire, nous nous en doutions depuis fort longtemps ! Le nom de *Arksis Aksa* ne vient-il pas de deux rivières marocaines (ouadis), l'*Arksis* et l'*Aksa*, qui se jettent dans l'Océan, près de l'Ifni, après avoir traversé le pays des Aksas révoltés ?

Camouflage

Concluons ! L'affaire proposée par la société *Arksis Aksa* aux exportateurs suisses est sans doute honnête, elle sera peut-être même fructueuse. On peut en effet difficilement s'imaginer qu'une entreprise dans laquelle se trouve Fritz Thyssen — avec Hitler l'homme le plus puissant d'Allemagne — se soit engagée, sans renseignements précis, c'est-à-dire dans une aventure. Il y a de l'or quelque part, là-bas. Schaefer, qui connaît admirablement le Maroc, qui est un excellent homme d'affaires et qui n'a aucun intérêt au scandale, sait déjà où il se trouve.

Mais il n'en est pas moins vrai que cette affaire est la couverture d'une entreprise hitlérienne au Maroc. Nous l'avons prouvé ici : tout n'est que camouflage. Avec des capitaux de Thyssen, on a fait une société suisse. On a faussé la situation géographique du « sultanat » à destination duquel se rendent les marchandises. Et les deux « connétables mauritaniens » qui représentent à Zurich le « sultanat », sont, l'un, un frère de Merebbi Rebbo le rebelle, l'autre un agent politique allemand qui, depuis un quart de siècle, se livre à l'agitation parmi les tribus marocaines et qui vient de s'embarquer avec des armes, des munitions et des nazis à destination du Maroc.

La police de la société d'assurances *Schweiz* dit vrai : les marchandises seront débarquées entre le cap Ifni et le cap Juby. Les fusils, les munitions, le fil de fer barbelé, les tanks Hürlmann et les dix nazis seront débarqués dans les mêmes parages — au moyen des canots de contrebande de l'*Optimist*. Et le tout servira à armer et à assister Merebbi Rebbo, « frère » de Schaefer !

Le Maroc est pacifié ! Le sera-t-il encore après l'arrivée de Schaefer et de ses dix nazis ?

Charles Reber.

L'opinion anglaise se préoccupe de l'« expédition » mystérieuse le long des côtes de Mauritanie des navires allemands « Optimist » et « Jupiter »

Londres, 4 Avril.

On déclare ce matin à Londres que les autorités françaises et espagnoles se préoccupent d'empêcher, le cas échéant, le mystérieux bateau allemand *Optimist*, de décharger sa cargaison d'armes sur la côte marocaine.

On prétend ici que des avions militaires auraient été envoyés à cet effet vers Ifni et le cap Juby.

L'*Optimist*, précise-t-on, doit se trouver actuellement tout près de sa destination. Ayant quitté Las Palmas pour se rendre officiellement à Teneriff, il n'aurait pas touché ce dernier port. En fait, le bateau allemand se dirigerait vers la côte marocaine, où l'équipage se proposerait de débarquer sa cargaison d'armes en échange de lingots d'or.

Les milieux officieux insistent sur les relations étroites entre le fameux Schaefer et le chef marocain Merebbi Rebbo.

Ils rappellent qu'il y a deux ans Rebbo ayant capturé des pêcheurs espagnols, il avait suffi que Schaefer intervint pour qu'ils fussent immédiatement relâchés.

Alors que l'*Optimist* approcherait du terme de son raid, le *Jupiter* serait à l'heure actuelle dans le golfe de Biscaye.